

COLONNE CARSLY

NOUVELLES ETOPFES pour ROBES

Viennent d'arriver, les premières consignations

Nouvelles Ettoffes d'Automne pour Robes

LES DESSINS

de cette saison sont plus jolis qu'au printemps

DU MONDE

et comprennent un très grand assortiment de

TWEEDS POUR COSTUMES

qui seront très demandés durant la saison prochaine

Tweeds Irlandais, Tweeds Écossais, Tweeds Chelviots, Tweeds Hancockburn, Tweeds Knickerbocker, Tweeds Highland, Tweeds du Yorkshire, Tweeds de Kilkenny,

de couleurs unies et avec très jolis dessins et de couleurs bon goût.

C'EST UN FAIT BIEN CONNU

que notre variété d'Ettoffes pour Robes est toujours la plus grande, les qualités les meilleures et les prix les plus bas de la ville.

CETTE SAISON

la réputation sera maintenue en offrant toutes les dernières nouveautés Européennes en Ettoffes pour Robes, à des prix convenant à toutes les bourses.

POUR S'ASSURER

les meilleures marchandises, il serait mieux de faire une visite de bonne heure car

DEJA

le département a été assailli par des acheteurs empressés

LES VISITEURS

en ville maintenant ne pourraient pas mieux faire que d'emporter chez eux un assortiment d'Ettoffes d'automne

LES PRIX

sont bas, les dessins et nuances parfaits et l'assortiment non seulement soigné mais aussi superbe

Nouvelles Ettoffes façonnées, Nouvelles Ettoffes à carreaux, Nouvelles Ettoffes rayées, Nouvelles Ettoffes écossaises de toutes les couleurs imaginables pour la saison qui vient.

S. CARSLY

Draps de Roubaix pour Costumes

de différents modèles, avec dessins en Poil de chamois.

Cordes Rayées de Bedford

de toute nuance, avec rayures de couleur formant un très joli contraste.

Cordes à Carreaux de Bedford

de toute nuance, avec carreaux de couleur formant un très joli contraste.

Popelines à Carreaux

des plus riches couleurs et des effets les plus artistiques.

S. CARSLY

NOUVEAUTE SPECIALE

DRAPS FAÇONNES POUR HABITS avec Dessins en Poil de Chamois

Ettoffes Venitiennes à Raies

de toute couleur, pour Garnitures de Costumes

Serge Ombre de l'Angleterre, Serge Kermans, Serge Blanche, Serge Cheviot

en Jodice et plusieurs autres nuances.

JOLIS MODELES DE COSTUMES avec Belles Broderies de couleur.

S. CARSLY

Assurez-vous d'abord que vous avez raison, Puis, allez de l'avant.

Si vous attrapez froid et que votre santé s'en ressentisse vous ne pouvez pas raisonner à vos affaires, vous ne réussirez pas.

Si vous portez des vêtements imperméables Right, vous réduirez au minimum les chances d'attraper des rhumes, avec leurs résultats destructeurs. Réfléchissez bien à cela, formez vos conclusions, puis agissez.

S. CARSLY

1765, 1767, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779

RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

COLONNE CARSLY

EDITION DE MIDI

NOMINATIONS

M. Clovis Caron de Louiseville a été nommé registraire du comté de Maskinongé à la place de M. Louis Ed. Caron.

M. Hilaire Mathien a été nommé gardien du Palais de Justice, pour le district de St-Hyacinthe.

M. X. Tetreau de Papineauville, a été nommé greffier de la cour de Circuit à Papineauville, à la place de feu Samuel F. Mackay.

M. David Roberge de Sorel a été nommé Grand Connétable pour le district de Richelieu en remplacement de M. Charles Weibrenner.

M. Thomas J. Sampson d'Arthabaskaville a été nommé Grand Connétable du district d'Arthabaska à la place de Léon B. Brunelle.

EN VILLEGATURE

L'historien de l'heure présente a une belle tâche, celle de rallier au tronc de l'arbre historique toutes les gloires anciennes et nouvelles qu'accumule triomphalement le jeune Canada. Il ne failira pas à sa tâche, car Dieu qui lui a confié une mission qui est en quelque sorte un sacerdoce, a créé l'historien; l'homme d'une idée, il l'a doué d'un caractère bien trempé, d'une âme énergique, d'un cœur vaillant et fort. Souvent, il l'a fait, non seulement écrivain distingué, mais poète habile. A un moment marqué, l'historien s'en va semant ses idées et animant partout sur son passage le souffle du patriotisme.

Pour lui, il n'y a pas de repos, le travail historique remplit ses loisirs; ses promenades ne sont qu'un prétexte à une ruine à un ancien fort, à une antique chapelle. Si vous le voyez fermer un manuscrit verrouillé, déposer la plume ou chercher une autre page, soyez sûr qu'il y a là-bas un dossier à consulter, une page à faire revivre ou un fait à vérifier.

Tel est l'historien: le type parfait nous l'avons trouvé, en rencontrant M. Benjamin Sulte en villegature. Dans une conférence d'une heure, remarquable sous tous les rapports, l'habile conférencier a déroulé avec une limpidité de papier, une variété de tours, une richesse d'expressions, le panorama complet des beautés de notre histoire, passant en revue ses personnages historiques, belle galerie où figurent "nos dieux, nos demi-dieux et nos héros."

Et l'historien était sous le charme révant d'un passé glorieux, goûtant ces paroles: "Elle est pure et sans tache notre histoire, entrez dans ses archives que vous ouvrent M. Brynner, M. Marmette, et, vous sortirez le front haut, le cœur léger, chantant: 'Je me glorifie d'être canadien-français.' Le burin de l'histoire tira désormais aux générations de l'avenir qu'une poignée de braves, qui furent nos ancêtres, a conquis sur les bords du Saint-Laurent, un rang honorable parmi les nations."

M. Sulte rend justice aux premiers champions de l'histoire du Canada, puis il félicite les jeunes d'entrer dans la lice de ce tournoi pacifique si fécond en heureux résultats.

Les personnes qui ont eu l'avantage d'entendre cette conférence disent qu'elle est "inoubliable."

Actes Officiels

Par une ordonnance du lieutenant-gouverneur en conseil, un territoire d'environ 866 arpents en superficie est détaché de la municipalité de Saint-Lambert, comté de Chambly, et formé à l'avenir une municipalité séparée sous le nom de "Municipalité du village de St-Lambert."

La paroisse de Saint-Blaise, formée d'une partie des paroisses de St-Jean, St-Valentin et Ste-Marguerite de Blaisford, est érigée civilement.

A partir du 1er juillet 1893, le territoire comprenant les lots Nos 359 à 541 du cadastre officiel de Saint-Michel d'Yamaska formera une municipalité scolaire sous le nom de "Saint-Michel d'Yamaska No 8."

Des lettres patentes ont été émises incorporant la "Chateau Frontenac Co." dont le but est de bâtir le nouvel hôtel de Québec.

Royal Goff, de Willabro, N. Y., a souffert pendant deux ans d'une toux opiniâtre, avec grandes douleurs dans le côté et la poitrine qui amenèrent de grandes quantités de sang. Plusieurs médecins essayèrent en vain de le soulager. Trois bouteilles de Baume de Cerises Sauvages de Wistar l'ont guéri.

Le Plaisir au Salon

Nouveau chansonnier noté contenant les plus jolies mélodies, romances, etc., des meilleurs auteurs. Prix 35 cts. En vente chez l'éditeur Edmond Hardy, 1637 rue Notre-Dame.

NOUVELLE MUSIQUE

Le Jersey de Québec, le meilleur Jersey qui soit publié, 20c; Beau d'azur ou Valse de Marie, par Réardon, à moitié prix, 20c; La Zingana, danse Hongroise, par Bohm, à moitié prix, 20c; L'invitation à la Danse, par C. Bohm, à moitié prix, 20c; Valse Noble, par Bohm, à moitié prix, 20c; Danse de Pique, par Bohm, à moitié prix, 20c; Zéphirs d'Été, valse par le compositeur des valse Vera Irma et Diana, 10c; Four curly headed coons, schottische, 10c; J'avais \$15 en poche, schottische, 10c; Bonne Nuit, chanson, 10c; Fraises Sauvages du Dr Bowler, nous trouvâmes qu'il soulageait promptement et le guérit bientôt complètement. Mme John Clark, Bloomfield, Ont.

UNE PARFAITE CUISINIÈRE

Une parfaite cuisinière ne se présente jamais avec des mets indigestes. Il y a peu de cuisinières parfaites et par conséquent, l'indigestion est à son comble. Vous pouvez manger ce que vous voulez et autant que vous désirez, après avoir employé les Burdock Block Bitters, le spécifique naturel pour l'indigestion ou toute forme de dyspepsie.

BEBÉ ÉTAIT MALADE

Chers Messieurs—Mon bébé était très malade de diarrhée et tout ce que nous avons essayé ne lui fit aucun bien, mais en essayant l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Bowler, nous trouvâmes qu'il soulageait promptement et le guérit bientôt complètement. Mme John Clark, Bloomfield, Ont.

Malaise—Symptômes, mal de tête, perte d'appétit, langue chargée, et indigestion générale. Ces symptômes, si on les néglige, se développent en une maladie algide. Il y a un dicton populaire qui dit "qu'une cuillère de prévention vaut une livre de traitement" et il se lit "un peu d'attention sur ce point pour épargner des mois de maladie et de grosses notes de médecin. Pour cette maladie prenez un ou deux sachets de trois ou quatre fois par jour, et vous serez guéri."

FEUILLETON "DU MONDE."

LES VOLEURS

DU GRAND MONDE

(Suite.)

—Je désire si bien entrer dans la peau de Cartahut pour vous plaire, madame, répondit-il, que je vais vous répondre comme il vous répondrait lui-même.

—J'attends.

—Cartahut a été assassiné, n'est-ce pas?

—Oui.

—Mal assassiné, puisque, selon vous, il est devant vous et plein de vie.

—Arès? dit-elle à son tour.

—Éh bien! ce que Cartahut a fait mieux à faire, c'est de chasser l'un après l'autre tous les assassins.

—Bien! et moi?

—Permettez-moi de ne point vous répondre.

—Pourquoi?

—Mais parce que, dit le prince d'un ton léger, je n'ai pas suffisamment étudié la question.

Les yeux d'Olympe flamboyèrent:

—Prince, dit-elle, je vous somme de me répondre.

—Et si je refuse?

—Si vous refusez, vous êtes un homme mort.

—Bah!

Olympe l'ajusta froidement.

—Je vis au cœur, dit-elle.

Tahatrac eut encore un éclat de rire.

—Le merveilleux y est de plus en plus, dit-il, c'est irréprochable. Vous allez faire feu sur moi avec une uscadé que je retrouverai dans ma poche.

Et il riait de plus belle.

—Ah! tu crois cela? fit-elle.

—Mais j'en suis sûr!

—Prince, je te donne une minute encore.

—Adorable! fit Tahatrac.

—Tant pis! dit-elle.

Et elle appuya son doigt mignon sur la détente du pistolet.

Le coup partit.

Tahatrac fit encore un pas en arrière.

Mais il ne tomba point.

Et Olympe, stupéfaite, entendit un nouvel éclat de rire.

Et comme elle reculait à son tour, le prince fouilla dans ses vêtements et, tout à coup, il lui montra la balle du pistolet.

—La! fit-il, que vous disais-je?

Et il riait toujours.

Olympe eut un cri de rage.

Alors, cessant de rire, le prince fit un pas vers elle, et lui arrachant le pistolet il lui dit:

—Voilà une plaisanterie qui a duré trop longtemps, madame.

Il lui dit à l'oreille:

—N'est-ce pas que j'ai une bonne habitude? Je porte un gilet en peau de serpent qui est à l'épreuve de la balle et du poignard.

La trappe revint à la surface de la chambre supérieure, et le vieux Loudéac stupéfait ne put retenir un cri.

—Monsieur, lui dit froidement le prince, permettez-moi en prenant congé de madame et de vous en vous remerciant de votre aimable hospitalité, permettez-moi, dis-je, de vous donner un bon conseil.

—Votre nièce a un grain de folie qu'il faut soigner au plus vite.

Et, saluant, le prince se dirigea vers la porte.

—Oh! s'écria Olympe pâle et frissonnante quand elle entendit le bruit de la voiture du prince roulant sous la vieille porte voûtée de Plouessel, oh! mon oncle, je crois que nous ferons bien de fuir au bout du monde.

Cet homme est plus fort que nous. J'ai peur... j'ai peur!

Et, parlant ainsi, elle tremblait de tous ses membres.

III

Certes, pour qu'Olympe de Gonidec eût peur, il fallait qu'elle eût compris en elle toute la force de cet homme énigmatique qui avait nom Tahatrac.

Et comme elle répétait: "J'ai peur!" que ses dents s'entre-choquaient violemment et qu'elle ajoutait, en regardant Loudéac:

—Fuyons au bout du monde, mon oncle, fuyons!

Le vieux pilote lui répondit:

—Je te croyais plus courageuse, ma fille.

—Oh! cet homme est un démon! fit-elle.

—Hé! dit Loudéac, qui avait toujours le mot pour rire, avec ça que nous sommes des anges, nous autres.

—Fuyons, répéta Olympe.

—Et où veux-tu que nous allions?

—Je n'en sais rien.

Loudéac haussa les épaules.

—D'abord, dit-il, cela ne nous est pas absolument facile, et puis je crois que ça ne nous servirait de rien. Enfin, je te répète, je suis trop vieux, moi, ma fille.

Olympe tremblait toujours.

Loudéac continua:

—Mais enfin que s'est-il passé là-bas?

A cette question, directe, Olympe releva la tête et parut même retrouver quelque sang-froid.

—Comment! mon oncle, fit-elle, tu n'as pas deviné?

—Non.

—Tu as entendu un coup de pistolet, pourtant?

—Oui.

—Éh bien! c'est moi qui, exaspérée, ai tiré sur lui.

—Et tu l'as manqué?

—Non, une balle l'a frappé en pleine poitrine.

—Elle est forte, celle-là! dit Loudéac.

—C'est la vérité.

—Il n'y a pourtant pas la peau plus dure qu'un autre.

—Non, mais il a sur la peau une sorte de cotte de mailles.

—Ah! c'est différent. Mais pourquoi diable as-tu tiré sur lui?

—Je n'en sais plus, dit Olympe. Je perds la tête.

—Ça se voit.

Et Loudéac se mit à rire.

Puis il reprit:

—Nous n'avons pas de nouvelles de Gonidec; je ne serai nullement étonné le jour où j'apprendrai sa mort.

—Pas plus que le jour où notre tour sera venu.

—Tu vois bien que ce n'est pas encore notre tour, à nous.

—Qui sait?

—Ma fille, dit froidement Loudéac, en vérité, je ne te reconnais plus. Pourquoi sommes-nous venus ici?

—Je ne sais pas.

—Je vais te le dire. Nous nous sommes imaginé qu'il pouvait fort bien se faire que Cartahut l'aimât encore.

—Bon? dit Olympe en regardant le vieux pilote.

—Et que Gonidec vint à mourir.

—Après?

—Et qu'alors tu redeviens Mme Cartahut, comme devant.

Olympe secoua la tête.

—Tu te fais des illusions, mon oncle, dit-elle.

—Peut-être bien. Enfin, nous verrons.

—Alors, tu n'as pas peur, toi?

—Je te le répète. Je suis vieux, très vieux.

—Éh bien?

—Et peu m'importe que la catastrophe arrive tout de suite.

On ne meurt jamais qu'une fois.

Après ce raisonnement philosophique, Loudéac se leva.

—La nuit porte conseil, dit-il encore. Bonsoir, je vais me coucher, et il est probable que nous nous éveillerons demain en bonne santé.

Et Loudéac s'en alla.

Ce vieux drôle a plus de courage que moi, se dit Olympe.

Il n'était pas jour encore, mais les premières lueurs de l'aube traçaient une bande blanchâtre à l'horizon.

Olympe, après avoir passé une nuit de terreur et d'insomnie, avait fini par quitter son lit, s'envelopper dans un peignoir, et elle se promenait sur la plate-forme de Plouessel, exposant son front enfiévré aux éperes caresses de la brise de mer.

Donc il n'était pas jour encore, mais il n'était plus nuit non plus.

En bas, les vagues arrivaient se brisant contre les rochers avec une mollesse qui disait la tranquillité de la mer.

Tout à coup, Olympe aperçut une barque.

Cette barque traversait la baie, semblait venir de Saint-Malo, et portait deux personnes.

Où allait-elle?

Un moment, Mme de Gonidec pensa que c'étaient des pêcheurs qui allaient relever leurs tambours au large.

Mais elle fut bientôt contrainte de changer d'avis.

La barque avait mis franchement le cap sur Plouessel.

L'aube grandissait.

La lumière blanche faisait place insensiblement aux teintes rougeâtres de l'aurore, et bientôt, à mesure, du reste, que la barque approchait, Olympe put voir ceux qui la montaient.

Un homme était à l'arrière, tenant l'écoute d'une main et la barre de l'autre.

A l'avant, debout, les yeux fixés sur Plouessel, se trouvait une femme.

Non point une femme de pêcheur, les pieds nus les cheveux au vent, vêtue d'une cotte rouge et d'un corsage bleu ou rayé.

Mais une femme enveloppée dans un grand manteau, coiffée d'un chapeau rond, et qui paraissait appartenir à tout autre monde qu'à l'humble population des côtes de Bretagne et de Normandie.

Il y avait sur la plate-forme de Plouessel une grande lunette marine placée sur un affût, et qu'on manœuvrait à l'aide d'un pivot tournant.

[A continuer]

TRENTE ANNÉES. Johnston, N.B., le 1^{er} Mars, 1889. "J'étais tourmenté, pendant trente années, de douleurs de côté qui allaient augmentant et devenaient très-pénibles. L'usage de L'HUILE ST-JACOB. m'a guérie complètement. Je lui rends-tout éloges." MME. WM. RYDER. "C'est ça! C'est l'huile St-Jacob qui l'a fait."

COMPAGNIE DE RAFFINERIE DE SUCRE DU CANADA (LIMITÉE) MONTREAL. Manufacturière de Sucres Rafinés de la Célèbre Marque. Redpath. Qualité supérieure, pureté absolue, préparés après les procédés les plus perfectionnés et avec les meilleurs appareils, ne sont surpassés nulle part. SUCRE en MORCEAUX, en caisses de 50 et 100 livres. BRAND "CROWN", marque spéciale le plus fin qui se puisse obtenir. EXTRA GRANULE, qualité vraiment supérieure. SUCRES "CREME", (non-sécés.) SUCRES JAUNES de tous les degrés et qualités. SIROPS de tous les degrés en barils et demi-barils. SEULS MANUFACTURIERS de Sirops de qualité supérieure en caisses de 1 et 8 livres chaque.

Burdock BLOOD BITTERS. GUERIRONT OU SOULAGERONT ETAT BILIEUX, HYDROPISE, DYSPESIE, PALPITATION, INDIGESTION, DU OEUER, JAUNISSE, ACIDITE DE L'ESTOMAC, ERSIPELE, L'ESTOMAC, HERPES, SECHERESSE, GASTRALGIE, DE LA PEAU, ETOURDISSEMENTS, MAL DE TETE, et toutes autres maladies résultant du dérangement du STOMAC, du SANG ou du SANG EN DESORDRE. T. MILBURN & Co., PROPRIETAIRES, TORONTO.

UNE SESSION De la Cour du Banc de la Reine. Jue, le premier jour de Septembre prochain, à dix hrs du matin, EN CONSEQUENCE, JE DONNE AVIS PUBLIC à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans les prisons communes de ce district et à toutes les autres personnes qu'ils y soient présents. JE DONNE AUSTI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records. J. H. THIBAudeau, Sheriff. Bureau du Sheriff, Montréal, 15 Août 1892. 1900

ATTENTION CHAQUE PALETTE DE TABAC Myrtle Navy! T. & B. EN LETTRES BRONZÉES.

CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Fonds actifs \$45,250,570 Investis au Canada \$1,500,000. DIRECTEURS: Honorable Henry Starnes, Président; Edmond J. Harbeck, W. J. Buchanan, A. E. Gault, Saml. Finley, Sir A. T. Galt, G. C. M. G. Toutes espèces d'assurances acceptées au plus bas prix courant. G. F. C. SMITH, Agent en Chef. CYRILLE LAURIN, Agent spécial—Département Français, 86-rue Bureau 16 Place d'Armes, Montréal.

ACUCUN AUTRE VÉRITABLE ST-LAWRENCE HALL, 135 à 139 Rue St-Jacques, MONTREAL. HENRY HOGAN, Propriétaire. L'Hotel le mieux connu dans le Dominion. HOTEL-RI

